

Il n'en demeure pas moins que l'Arabie saoudite est confrontée à des problèmes d'origine extérieure. Depuis plus de sept ans, le conflit du Golfe entre l'Iran et l'Iraq cause des souffrances incalculables à proximité des frontières du Royaume. Ce conflit touche l'Arabie saoudite plus directement depuis quelques mois, l'escalade de la "guerre des pétroliers" entraînant une montée des tensions dans la région. Dirigé par Sa Majesté le Roi Fahd, Gardien des Lieux saints de l'Islam, et par Son Altesse Royale le Prince Saoud, le Royaume mérite des éloges pour la retenue dont il a toujours fait preuve devant la provocation.

Je souhaite faire état en particulier des incidents tragiques qui ont assombri récemment la célébration du rite le plus sacré de l'Islam, le pèlerinage de La Mecque. Le Canada déplore les pertes de vie qui en ont résulté et il appuie fermement la dénonciation, par l'Arabie saoudite, de ceux qui chercheraient à utiliser des cérémonies religieuses à des fins ouvertement politiques. Appelant de ses vœux la fin du conflit et convaincu que de tels incidents découlent des tensions provoquées par la guerre du Golfe, le Canada appuie sans réserve les mesures énoncées dans la résolution 598 du Conseil de sécurité. En outre, il est disposé à approuver les efforts de suivi du Secrétaire général des Nations-Unies et du Conseil de sécurité, y compris l'imposition de sanctions, visant à mettre un terme à ce conflit insensé et déstabilisateur.

Je souhaite également aborder la question du long différend israélo-arabe. Bien que nos deux pays ne soient pas nécessairement d'accord sur les détails de l'approche à suivre pour en arriver à une solution, il faut souligner que le Canada et l'Arabie saoudite ont tous deux pris officiellement position en faveur de politiques qui garantiront le droit de toutes les nations de la région de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues. Nous sommes également en faveur d'un foyer national pour les Palestiniens sur un territoire clairement défini, la Cisjordanie et la Bande de Gaza. Nous notons que le Royaume, expression de la modération arabe, a joué un rôle décisif dans l'adoption, en 1982, du Plan de Fès. La Ligue arabe a ainsi fait un important pas vers le règlement d'un conflit qui a affligé le Moyen-Orient pendant une bonne partie du siècle. Pour sa part, le Canada continuera de soutenir sans réserve les dirigeants des pays qui recherchent avec détermination la paix dans l'honneur et qui sont disposés à courir les risques que suppose la mise au point d'un règlement juste et durable.

Le Canada et le Royaume d'Arabie saoudite partagent des espoirs et des rêves face à de nombreuses questions internationales pressantes, en particulier celles qui ont trait à la paix et au développement. Nous continuerons